

Dossier
du spectacle

création 1999
création 2010 version 2

Quartett

Heiner Müller



compagnie Roland furieux

11, rue des Armoisières
57 000 Metz

www.compagnierolandfurieux.fr

RESPONSABLE ARTISTIQUE Laëtitia Pitz

06 14 36 28 84 / lpitz@free.fr

SIRET 410 806 251 000 14 APE 9001Z

LICENCE D'ENTREPRENEUR DU SPECTACLE

N° 57-0422

Quartett

Heiner Müller

Mise en scène
Valéry Plancke
Scénographie et Costumes
Dominique Burté
Création musicale
Lionel Marchetti
Lumières
Xavier Lauwers
Avec
Lionel Marchetti
Laëtitia Pitz
Valéry Plancke

Opéra-Théâtre Metz Métropole
Musée de la Cour d'Or
du 13 au 24 mars 2012 / 20h
relâches dimanche et lundi

Festival Avignon
Condition des Soies Avignon
du 8 au 31 juillet 2011

Festival Musique action
CCAM-scène nationale de Vandoeuvre-lès-Nancy
du 20 au 23 mai 2010

Quartett de Heiner Müller

Traduction Jean Jourdeuil et Béatrice Perregaux
Editions de Minuit, 1997

Quartett

Heiner Müller

Ce qui m'intéressait, c'était de mettre à nu la structure des relations entre les sexes comme je crois qu'elles sont, et de détruire les clichés, les non-dits. Même si je vis moi-même sur des illusions dans ma vie sexuelle, dès lors que j'écris sur ce sujet, je me dois de ne pas en tenir compte. Mon moteur principal dans ce travail, c'est la destruction. C'est à dire : casser les jouets des autres.

Heiner Müller

Pour Heiner Müller, l'incapacité au dialogue est à coup sûr un signe de stagnation. Lorsque "la machine-corps" vacille et tremble qu'invente-on pour que quelque chose se passe encore ? Le jeu par la métamorphose ? L'essentiel entre Merteuil et Valmont est devenu le conflit et le caillot de temps qu'il fait surgir. Le rituel fétichiste qui lie Merteuil et Valmont nous convoque à cette réflexion sur la chair - sur scène l'écrin fétichiste offre l'espace de la représentation et de la ritualisation de ce désir. Ces êtres en guerre s'exposent en armure - parure sur le champ de bataille de leurs désirs. Armure-miroir. Toute lutte humaine se réduit-elle à l'élimination physique de l'adversaire et à la profanation de son cadavre ? Cependant la tentation du changement est là vibrante et incandescente. La langue de Heiner Müller, crue et violente, faite de blocs monologiques et d'éclats de dialogues révèle ce questionnement - dernière salve avant la dévoration.

Quartett

Heiner Müller

Heiner Müller

Figure emblématique de la scène théâtrale européenne de la seconde moitié du XXe siècle, Heiner Müller a construit son oeuvre dramatique sur les ruines de l'après-guerre. À l'image de ses premiers textes comme *Le Briseur de Salaire* (1956) ou *Le Chantier* (1964) qui visent à une représentation critique des réalités économiques et sociales de l'Allemagne de l'Est, son écriture est largement traversée par l'histoire contemporaine et l'imaginaire de son pays. Toutefois une partie de sa production s'émancipe de ce contexte est-allemand en convoquant Homère, Sophocle, Shakespeare, Laoclos, Nietzsche pour interroger notre modernité. Ses rapports avec les textes anciens sont alors envisagés comme un « dialogue avec les morts » : les réécritures qu'il propose ramènent le passé dans le présent, reconnectent des circuits interrompus et méditent sur les enjeux vivants qui les agitent, de façon à réactiver les possibilités encore en attente de ces textes. Au début des années quatre-vingt, l'activité théâtrale de Heiner Müller se diversifie, dans la mesure où il commence à mettre en scène certains de ses textes : *La Mission* (1980), sa réécriture de *Macbeth* (1982), *Le Briseur de salaire* (1988), *Hamlet-machine* (1990), *Mauser et Quartet* (1991). En 1992, il devient membre du collectif de direction du Berliner Ensemble et monte notamment *La Résistible Ascension d'Arturo Ui* (1995) de Brecht. Pendant les dernières années de sa vie, Heiner Müller a été particulièrement sollicité par les milieux théâtraux et musicaux, dans des circuits institutionnels ou plus alternatifs.

Valéry Plancke metteur en scène comédien

Ancien athlète de haut niveau (natation), ex gogo dancer Amnésia Bonifacio et Ibiza, Queen Paris, Milan. Il entre à la classe libre du cours Florent, effectue les master classes de Vincent Lindon, Michèle Harfaut, Daniel Roman, Jean-Louis Trintignant, Redjep Mitrovitsa, il suit les stages de Michel Massé (4L12) et Oskaras Korsunovas. A travaillé en tant qu'acteur avec Patrick Baty, Laëtitia Pitz, Bernard Beuvelot, Anne-Margrith Leclerc, Virginie Marouzé, Augustin Bécard, Carlos Dogman (Colombie), Bertrand Sinapi, Marja-Leena Junker (Luxembourg), Yari Jutinen (Finlande), Radu Afrim (Roumanie).

Prix d'interprétation masculine au Festival International de Dramaturgie du Théâtre National de Timisoara (Roumanie) pour *Mansarda* de M. Visniec, mise en scène Radu Afrim (coup de coeur de la presse Festival d'Avignon 2008), tournée Luxembourg, France, Belgique, Macédoine, Bulgarie, Roumanie.

Réalise des performances : «Monsieur U» à partie des *Mauvaises Pensées* de Paul Valéry avec Loris Binot (France), Yuko Kominami (Japon), Soizic Lebras (France), Elisabeth Flunger (Autriche), etc, en France (Musique Action, Densités), Tunisie (Institut des Beaux Arts de Sousse), Luxembourg (La Philharmonie) etc...

Réalise sa première mise en scène de *Quartett* de Heiner Müller en 1999 avec la compagnie Roland furieux.

Laëtitia Pitz
comédienne,
responsable artistique
de la compagnie Roland furieux

Après un parcours de formation au sein de l'École Florent et du Théâtre des 50 (Atelier Andréas Voutsinas – Actor's studio) à Paris, Laëtitia Pitz a travaillé notamment avec Patrick Haggiag, Michel Massé (Compagnie 4 Litres 12), Bernard Beuvelot et Anne-Margrit Leclerc pour le Théâtre du Jarnisy. Parallèlement, elle poursuit son travail de directrice de compagnie au sein de la compagnie Roland furieux où elle alterne entre mise en scène et jeu dans sept créations : *On ne badine pas avec l'amour* et *Un Caprice* d'Alfred de Musset, *Quartett* de Heiner Müller, *Exterminez toutes ces brutes* d'après Sven Lindqvist et Joseph Conrad, *Soie* d'Alessandro Baricco, *Oncle Vanja* d'Anton Tchekhov et *Oh les beaux jours* de Samuel Beckett.

Dominique Burté
scénographe,
créateur costumier

Dominique Burté débute à l'Opéra de Nancy, commence par la figuration, la couture et la création d'accessoires. Il se perfectionne dans l'un des meilleurs ateliers parisiens. Antoine Bourseiller lui confie sa première création de costumes pour *Les Fiançailles au Couvent* qu'il met lui-même en scène. S'ensuivent *Rigoletto*, *Roméo et Juliette*, *Alcina* ainsi que quelques opérettes. Il intègre l'atelier couture de l'Opéra-Théâtre de Metz, et signe les costumes de *Les Huguenots*, *Shéhérazade*, *Death in Venice*, *Les Contes d'Hoffmann*, *Monsieur de Chimpanzé/Monsieur Choufleuri*, *La Route Fleurie*. Il travaille pour toutes les créations de la Compagnie Roland furieux (à l'exception de *Soie*), ainsi que pour la création mondiale de l'opéra de Charles Chaynes, *Mi amor*.

Lionel Marchetti
musicien, compositeur

Lionel Marchetti est autodidacte, il explore le répertoire de la musique concrète avec Xavier Garcia. A partir de 1989, il s'occupe du studio électroacoustique du CFMI (Centre de formation de musiciens intervenant à l'école élémentaire et pré-élémentaire) de l'Université Lumière Lyon 2, où il propose des ateliers autour de l'art du haut-parleur, du son enregistré, de la musique concrète, des techniques électroacoustiques. Il compose au Groupe de recherches musicales de Paris (Ina-GRM) depuis 1990, ainsi que dans son studio personnel. Il travaille au Groupe de musiques vivantes de Lyon (GMVL), à La Muse en circuit à Alfortville, au Coream de Grenoble, au Studio Césaré de Reims et interprète régulièrement, en concert, ses compositions concrètes sur divers systèmes de spatialisation du son.

Il se consacre également à l'improvisation (dispositif analogique avec microphones divers, feed-back, ondes radiophoniques, magnétophone à bande magnétique, haut-parleurs modifiés, etc.). Il joue avec des musiciens de la scène expérimentale et improvisée internationale tant électronique qu'instrumentale.

Parallèlement, il poursuit un travail d'écriture poétique ainsi qu'une approche théorique de la musique concrète et de l'art du haut-parleur. Est attaché à une sensibilité et à une lecture poétique de la musique concrète - la tradition de pensée de Pierre Schaeffer, de Michel Chion ou de François Bayle. Il a notamment publié trois essais : *La Musique concrète de Michel Chion* (1998), *Haut-parleur, voix et miroir* (2003) et *L'idée de tournage sonore : lettre à un étudiant* (2008).

ROLAND FURIEUX est une compagnie indépendante créée en 1996 par Laëtitia Pitz, Valéry Plancke, metteurs en scène et comédiens et Stéphanie Verger, administratrice. Elle est en résidence à Hagondange jusqu'en 2003 et crée un lieu de travail ouvert sur la ville avec des lectures mises en espace : les Jeudis furieux, des ateliers de pratiques artistiques avec le jeune public, stages, accueil de spectacles de petites formes, et quatre créations : **On ne badine pas avec l'amour** et **Un caprice** d'Alfred de Musset – mise en scène Laëtitia Pitz, **Quartett** de Heiner Müller – mise en scène Valéry Plancke et une composition à partir de l'essai de Sven Linqvist **Exterminez toutes ces brutes, l'odyssée d'un homme au cœur des ténèbres et des origines du génocide européen** – mise en scène Laëtitia Pitz.

La compagnie Roland furieux est dirigée depuis 2005 par Laëtitia Pitz, comédienne. Elle choisit les textes et invite des artistes dans son geste artistique. Elle s'intéresse au rapport texte et musique dans une démarche oblique. Créer un côtoiement entre acteurs et musiciens. Aujourd'hui, le travail de recherche de la compagnie Roland furieux se situe à la croisée des champs littéraire et musical, du textuel et du sonore. Les comédiens Agnès Guignard et Daniel Proia, le clarinettiste Xavier Charles et le metteur en scène Patrick Haggiag y sont associés depuis 2006.

De 2007 à 2010, la compagnie Roland furieux est accueillie par l'Action culturelle du Pays de Briey en résidence artistique. Cette résidence s'articule autour de deux créations – **Oncle Vania** de Anton Tchekhov – mise en scène Patrick Haggiag - création musicale Xavier Charles avec le quartet Dans les arbres, **Oh les beaux jours** de Samuel Beckett – mise en scène Daniel Proia - musique improvisée Xavier Charles et Camille Perrin, de la reprise de **Soie** de Baricco – mise en scène Patrick Haggiag - création musicale Xavier Charles ; de rendez-vous réguliers de recherche musique et texte - **les Surprises théâtrales et sonores** ; ainsi qu'un travail de territoire qui s'articule autour de la formation du public adolescent et adulte. La compagnie assure, également, depuis 2006, à Norroy-le-Veneur (57) la direction d'un atelier de théâtre destiné aux adultes.

En mai 2010, Roland furieux a recréé **Quartett (version 2)** de Heiner Müller - mise en scène Valéry Plancke, au Festival Musique Action - Scène Nationale de Vandoeuvre-lès-Nancy, avec une création musicale de Jean-Philippe Gross, repris au Festival d'Avignon 2011 à La Condition des Soies avec une nouvelle création musicale de Lionel Marchetti.

Au printemps 2011, elle présente **Passion dans le désert** d'après H. de Balzac, conception et interprétation Agnès Guignard, une miniature pour faire revivre ces mots écrits en 1829 quand l'Afrique était encore une terre presque inconnue. Une interrogation sur la condition humaine face à l'inconnu.

Pour la saison 2012/2013, s'engage la création de **Manque** de Sarah Kane avec une composition musicale et sonore originale.

2013

Manque de Sarah Kane

2011

Passion dans le désert d'après Honoré de Balzac

2010

Quartett (Version 2) de Heiner Müller

Oh les beaux jours de Samuel Beckett

2009

Oncle Vania d'Anton Tchekhov

2007

Soie d'Alessandro Baricco

2002

Exterminez toutes ces brutes de Sven Lindqvist

1999

Quartett de Heiner Müller

1997

On ne badine pas avec l'amour

d'Alfred de Musset

Un caprice d'Alfred de Musset

La compagnie Roland furieux est régulièrement soutenue par la Direction Régionale des Affaires Culturelles de Lorraine, le Conseil Régional de Lorraine, le Conseil Général de la Moselle, le CCAM -Scène nationale de Vandoeuvre-lès-Nancy, Transversales et la SPEDIDAM.

Quartett

Heiner Müller

Conditions techniques



Quartett est un spectacle qui s'adapte à de nouveaux espaces à l'occasion chaque représentation afin de recréer une cérémonie fétichiste unique.

Conditions techniques

Prévoir visite préalable pour la recomposition du spectacle en fonction de la singularité de chaque lieu de représentation

Besoins électriques selon le lieu de représentation

Présence de l'ensemble de l'équipe – 5 personnes – deux jours avant la date de représentation

Durée du spectacle

70 min

La Conditions des Soies. Une réécriture des Liaisons ... Un «Quartett»

Ils s'étaient promis de jouer une version de la pièce d'Heiner Müller tous les 10 ans. C'est donc en 2011 que la Compagnie Roland furieux nous fait le plaisir d'assister aux dialogues cinglants et noirs de la guerre des sexes, un spectacle entre duel amoureux et combat de grands fauves. C'est un dialogue savoureux et incisif entre Valmont et Mme de Merteuil ; une réécriture compacte des Liaisons Dangereuses pour n'en garder que sa beauté et sa corrosion. S'instaure dès lors un quatuor, ou quartet en jazz : Merteuil se met à jouer Valmont, Valmont joue Mme de Tourvel puis Merteuil joue Cécile de Volanges. Proies et chasseurs se mêlent.

La pièce est épurée, le jeu des comédiens laisse place à l'éloquence et l'élégance. C'est une déclamation. Un petit chef-d'oeuvre. Nous entrons dans les ressorts du

désir, dans l'orgueil des sexes, dans un duel oral entre amour propre et passion.

Mme de Merteuil est enrobée de plastique et de cuir, comme pour laisser entrevoir son corps sans pour autant se mettre entièrement à nu. Quant à Valmont, il jouit d'une carrure et d'un charisme sans pareil ; séducteur impitoyable qui se joue de la Belle autant qu'elle se joue de lui.

C'est à ce petit jeu que nous sommes confrontés, charmés par la rhétorique et savourant le style. On peut se sentir déroutés car les mots et leur force sont à l'honneur. Mais le jeu impeccable et raffiné des acteurs vaut le détour. Un duo endiablé qui passionne, transporte, qui transcende !

PRISCILLIA GALARME

Jusqu'au 31 juillet à 23h



Entre duel amoureux et combat de fauves



La revue marseillaise du théâtre
<http://rmtnews.files.wordpress.com>

Le Quartett de Muller revisitée à la sauce fétichiste par la compagnie Roland Furieux est une belle réussite, respectant et révélant tout la puissance jouissive du texte dans toute sa crudité, cruauté et beauté. Sur fond de décors ultra minimalistes, seuls un hautparleur et une table serviront de support à nos deux héros libertins, le spectacle proposé ici repose sur une création musicale des plus originales : le musicien, Lionel Marchetti, offre à entendre des sons inquiétants, grinçants, aux aigus perçants et graves amples, en accord parfait avec l'acoustique merveilleuse de la salle ronde du théâtre. Le travail de sonorisation, d'amplification sans micro de la voix rocailleuse de la comédienne lorsqu'elle interprète la Merteuil, est remarquable : il accompagne avec justesse et précision le fil du récit des derniers instants de vie du Vicomte, les jeux pervers de nos deux libertins en fin de règne. Laetitia Pizt dont la tessiture vocale passe de graves cavernes à des aigus enfantins lorsqu'elle imite à merveille la jeune Volange, apparaît derrière un rideau de film plastique sous des lumières d'un bleu électrique telle le fantôme d'une beauté fanée, engoncée dans sa crinoline verte couvrant son corps nu entièrement pris dans du film plastique. Sa gestuelle saccadée et raide, à l'image de celle d'un pantin, sa démarche lente et précieuse font d'elle une Merteuil des plus convaincantes. La Marquise qui refuse de vieillir ne souhaite qu'une chose : dominer les hommes, notamment son ancien amant pour lequel elle voue une haine féroce. Ce pauvre Valmont, à l'ironie savoureuse mais inutile, son seul rempart contre les attaques de son amante, est manipulé par cette dernière avec une facilité déconcertante. Elle l'amène là où elle sait qu'il signera son arrêt de mort. Nous est alors dévoilé le musée des amours de Merteuil et Valmont, sous la forme de jeux de rôle cruels. Valmont, bête féroce esclave du corps, à l'élégance et au phrasé raffiné, est ici fort justement incarné par Valery Plancke dont la mise en scène a le mérite de montrer dans toute sa nudité vraie la perversité des rapports humains, régis par une volonté farouche de détruire l'autre ; le tout sans voyeurisme. En effet, le metteur en scène évite de tomber dans le piège du porno cheap au sadomasochisme d'Épinal. Sa création, toute en sobriété et subtilité, repose sur un jeu d'acteur où la violence est toute en retenue dans les mots des personnages ; ce qui a pour effet d'être bien plus efficace qu'un déchainement de violence physique gratuite. La scène où il devient Madame de Tourvel – cette dernière lui demandant êtes vous capable de voir une femme sans être un homme ?-, enchaînée à ses espoirs illusoire d'un amour pur et d'une rédemption possible du vicomte, est fort juste ; la Merteuil se transformant avec délectation en Valmont pour l'occasion. Au final, le temps passe sans que le spectateur ne s'ennuie de leurs joutes verbales. Ce spectacle mettant le théâtre à l'honneur au travers d'un abyme de jeux de rôles nous poussant à réfléchir sur la responsabilité même du théâtre contemporain est à saluer. DVDM



Théâtre Quartett à l'Est

Voilà quatre ans que la compagnie Roland furieux a investi une ancienne école d'Hagondange, entre Metz et Thionville, et transforme une classe en salle de théâtre. Vingt spectateurs seulement sont admis aux représentations de *Quartett* de Heiner Müller, troisième spectacle de la troupe après deux Musset.

On peut mettre au crédit de Laëtitia Pitz et de Valéry Plancke, un engagement continu. Tout deux font entendre chaque mot de Müller, n'esquivant rien de la violence des enjeux de cette revisite radicale des *Liaisons dangereuses*. La lecture de la pièce est d'une grande clarté. La sincérité de leur pari mérite d'être saluée.

René Solis, 18 et 19 novembre 2000